



TRAIT D'UNION

Nous avons vécu...

Septembre / octobre 2016 ~ N° 177

8 place de l'église à Conflans

Tel:01 39 72 62 60-Fax:01 39 72 40 55

<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

BIENVENUE, PERE SYLVAIN ET PÈRE ANICET !

Voici ce que le Père Sylvain DOSSOU a bien voulu confier à Trait d'Union pour se présenter à la paroisse : *« Je suis né au Bénin, à Cotonou, le 20 février 1971, troisième enfant d'une famille de cinq. J'ai déjà onze neveux et nièces ! J'ai été ordonné le 26 octobre 2002 à Cotonou.*

J'ai d'abord assuré la Pastorale des jeunes et des groupes de prière à Cotonou pendant trois ans. Puis, j'ai été Directeur des études en collège et lycée catholique pendant deux ans. Ensuite, j'ai passé cinq ans en France, pour faire des études aux Bernardins : j'étais alors en paroisse à St Pierre du Gros Caillou dans le VII^e à Paris (deux ans), puis à Verneuil sur Seine. De retour au Bénin, j'ai été professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire Interdiocésain.

Je suis très heureux de cette nouvelle insertion pastorale en France, pour connaître en profondeur la vie de l'Eglise de France. Je sens là la dimension universelle de l'Eglise ! mon retour en France est motivé pour des raisons de santé, je dois subir des examens lorsque tous mes papiers de Sécurité Sociale seront régularisés. »

Quant au Père Anicet KABORE, il est né, au Burkina Faso, un 17 avril et ses parents lui ont donné le nom du saint du jour : Saint Anicet était Pape de l'Eglise catholique au XI^e siècle. Il est le sixième enfant d'une fratrie de neuf. Il a été ordonné le 3 décembre 2000 et, pour sa première affectation, a été cinq ans vicaire de campagne. Puis il a été curé d'une paroisse universitaire à Ouagadougou. Parallèlement, il était responsable diocésain de la pastorale des jeunes et responsable de la coordination épiscopale des jeunes du Burkina et du Niger.

En 2010, son évêque l'a envoyé faire des études de sociologie politique à Milan. Depuis 2015, il est à Paris pour suivre le cycle doctoral, la France étant plus spécialisée vers la politique africaine. C'est la paroisse du Bon Pasteur, à Paris XI^e, qui l'a accueilli l'an dernier. Il a encore deux ans d'études à suivre, même si,

paraît-il, il en faut souvent un de plus pour mener à bien ce projet ! Auparavant, il avait déjà eu l'occasion de plusieurs courts séjours en France, quand il s'occupait aussi de jumelage entre les diocèses de Savoie et ceux du Burkina.

Il m'a confié : « je suis frappé par la richesse qui relève de la diversité des paroisses du Confluent ! Belle diversité dans les assemblées, même d'une église à l'autre : population mélangée, différents charismes... ; également diversité des activités, des lieux d'apostolat : cela fait Eglise, fait la beauté de l'Eglise ! C'est très heureux et c'est un don à mettre à l'œuvre ! Sur le Confluent, je souhaite vivre une expérience fraternelle en tant que chrétien comme en tant que prêtre. Et je dois dire que j'ai été très bien accueilli ! »

Merci à vous deux de venir partager votre don de prêtre avec les paroissiens du Confluent !

Propos recueillis par Elisabeth Richard

« LE NOM DE DIEU EST MISÉRICORDE »

Cette expression, empruntée au pape François, était le titre d'une rencontre proposée par la Paroisse du Confluent le 30 mars 2016 et animée par le Père Etienne Guillet, curé de Trappes (78) et responsable de la formation dans le diocèse de Versailles. Ce fut une belle occasion de redécouvrir la miséricorde de Dieu dans la Bible et de partager l'invitation à la miséricorde que nous lance le Pape François en cette année jubilaire.

En introduction il s'agissait de revenir sur un mot, passé de mode, mais tellement riche de sens qu'il valait le coup d'être repris. **La miséricorde** c'est « **avoir son cœur (cor) qui bat pour les pauvres (miseri)** » si l'on suit l'étymologie latine. Mais cela signifie aussi un amour fidèle et engageant, l'amour inébranlable de Dieu – Hésèd en hébreu (Is 54) ou encore l'amour qui prend aux entrailles, comparable à celui d'une mère pour son enfant – en hébreu Rahamîm- (Is 49,15). C'est un « mot-révélation », l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre et révèle son identité.

Avec sa verve inimitable, le Père Guillet nous a montré à quel point se manifestait la miséricorde de Dieu dans l'Ancien Testament (AT) : dès la Création face au chaos et au péché, Dieu tend la main à l'homme ; ensuite il se révèle (« *Je fais grâce à qui je fais grâce et miséricorde à qui je fais miséricorde* » Ex 33,19) et se manifeste au fil de l'histoire de l'Alliance (« *Dieu de tendresse et de miséri-*



corde ! Il est lent à la colère, très généreux dans ses faveurs et sa fidélité. Il maintient ses faveurs pour mille générations : Ex 34, 6 -7 et 10 ») ; on l'entend dans le cri des prophètes (parler de la miséricorde de Dieu fait partie de leur mission : Os 11,8-9 et Is 54, 7-8) ainsi que dans le chant du psalmiste (en particulier, Ps 105, 7-13). Ainsi dans l'AT, la miséricorde est là dès le début (« Dieu vit que cela était bon ») et se dévoile progressivement. La miséricorde fait partie de l'être même de Dieu.

C'est pourtant dans et par Jésus, le Christ, que Dieu devient visible dans sa miséricorde. Cette miséricorde va s'exercer en actes ou en gestes de miséricorde ainsi que par les paroles et les paraboles. Faisons l'exercice de nous rappeler tous les exemples et illustrations de la miséricorde (dont le modèle – le paradigme – est la parabole du bon Samaritain) dans les Evangiles : nous nous apercevons qu'ils sont à foison. Le visage du Christ nous conduit ainsi à connaître notre Père. Et le mystère pascal constitue, en quelque sorte, le sommet de la miséricorde. Dieu, le cœur du Christ, prend pitié de l'humanité perdue et, à la Résurrection, l'Alliance entre Dieu et son peuple est définitivement scellée.

Nous sommes invités à être miséricordieux comme Dieu, nous rappelle le Père Guillet. Chacun d'entre nous a été créé à l'image de Dieu et c'est à nous de faire briller cette image du Dieu miséricordieux. « *A toi de jouer* » nous apostrophe-t-il, non sans malice. « *Par la miséricorde envers le prochain, tu ressembles à Dieu* » nous dit-il encore, citant Lc 16 et en particulier 16,36. C'est ce qu'ont si bien illustré les moines de Tibhirine, non dans l'idée d'un sacrifice mais pour porter le témoignage de la miséricorde vis-à-vis des populations voisines. « *C'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices. Car je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs.* » Mt 9,13. Comment arriver à faire cela ? En regardant les autres avec le regard du Christ. Regardons ces Samaritains qui nous édifient et agissons !

Pourquoi ? Pour voir dans notre monde troublé les situations qui suscitent la joie et l'émerveillement, même en dehors de nos communautés, y participer et en vivre. Le Père Guillet évoque, à cet égard, son ministère à Trappes et, pour les chrétiens, la confrontation avec les populations musulmanes dans cette ville de banlieue. Aux miséricordieux, Jésus ne promet rien d'autre que ce qu'ils vivent déjà : la miséricorde ! (« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » Mt 5,7). C'est la conclusion mobilisatrice que nous livre ainsi le Père Guillet avec sa faconde et sa pédagogie.

Sachons remercier notre paroisse d'avoir organisé cette soirée et formulons une demande : que ces rencontres soient renouvelées au sein de notre communauté.

LE CHŒUR MIXTE DU CONFLUENT

Les concerts « *Vers le Romantisme...* » pour soli, chœur et orchestre des 21 et 22 Mai 2016, donnés à Eragny et Conflans-Sainte-Honorine par le *Chœur Mixte du Confluent* et son ensemble orchestral ont été reçus avec un grand enthousiasme, dans une ambiance chaleureuse et familiale. Rapidement, une réelle relation s'est établie entre l'auditoire, le chœur et l'orchestre.

Les nombreux auditeurs de tous âges (environ 200 personnes à Eragny et 300 à Conflans) ont accueilli cette musique "vivante", avec une profonde émotion et un grand bonheur, comme en ont témoigné les applaudissements nourris pour cette musique contrastée illustrant l'évolution des compositions du Baroque au Romantisme.

Grâce au soutien apporté au C.M.C par les deux municipalités, l'épicerie solidaire, choisie cette année comme bénéficiaire, a reçu 1 984.50€.

Le succès de ces concerts annuels, donnés depuis plus de 20 ans au profit d'une œuvre humanitaire ou caritative, nous encourage à poursuivre dans la même voie : permettre à un public très divers de découvrir quelques grandes pages de notre patrimoine musical tout en lui donnant l'occasion de manifester sa solidarité.



Annick Millioud Présidente et chef de chœur.

DES JEUNES DU CONFLUENT AUX JMJ

Cet été, nous sommes plusieurs jeunes de la paroisse à être partis à Cracovie aux JMJ ! Cette expérience, à la fois humaine et spirituelle, a été très forte .

Notre séjour commença une semaine avant le début officiel du rassemblement. Nous avons ainsi profité d'une semaine de voyage en pays polonais. A Varsovie, nous avons mangé de délicieux pierogi (sorte de



raviolis salés ou su-crés). Puis à Wroclaw (prononcer « Vrot-soaf »), nous avons visité la ville en partant à la recherche de petits nains en bronze dissimulés dans toute l'agglomération. Notre escapade se termina au sommet des montagnes des Carpates !



A Cracovie, nous avons rejoint la délégation des Scouts et Guides de France pour vivre le rassemblement tous ensemble. Logés sur une base scoute polonaise, nous partagions la vie de 600 volontaires scouts du rassemblement. Nous avons vécu les temps spirituels avec nos trente camarades de la délégation: deux catéchèses orientées sur le scoutisme, animées par l'aumônier national des SGDF et l'aumônier de la Conférence Internationale Catholique du Scoutisme, ainsi qu'une troisième animée par la communauté du Chemin Neuf.

Les messes, vécues à plus de deux millions de jeunes, sont sans aucun doute les moments les plus marquants de notre séjour. Que ce soit sous la pluie, sous le soleil, le jour ou la nuit, l'ambiance a toujours été à la fête et à la prière. Nous revenons marqués par le pape François, qui a su nous adresser des messages pleins de forces en nous invitant particulièrement à ne pas être des « Hommes divans » mais des Jeunes engagés autour d'eux ! (discours de la veillée d'adoration, samedi 30 juillet)

Ce sont des souvenirs plein la tête et le cœur rempli de l'Esprit Saint que nous sommes rentrés en France !

Timothée Schmoderer

VOUS AVEZ DIT ROVERWAY ?

Cet été, alors que la Pologne rassemblait les catholiques du monde entier, que le Brésil laissait se confronter les sportifs des cinq continents, notre bonne vieille France n'était pas en reste et accueillait des scouts, d'Europe et du monde, venus pour participer au Roverway ! JMJ et JO n'ont pas de secrets pour vous, mais le Roverway reste bien obscur, j'en suis sûr !

C'est pourquoi, j'ai la prétention à travers cet article, de vous présenter ce rassemblement qui existe depuis 2003 et s'adresse régulièrement à des jeunes adultes scouts de 17 à 21 ans, appelés Rovers dans de nombreux pays. Si je vous dis que way veut dire chemin en anglais, alors déjà, vous commencez à faire le lien, Rover = jeunes adultes scouts, donc le Roverway a pour but de faire parcourir un bout de chemin à ces jeunes issus de toutes nations et de toutes confessions.

Il y a eu le Portugal en 2003, l'Italie en 2006, l'Islande en 2009, la Finlande en 2012 puis la France en 2016 qui a choisi le thème « On The Road » (Sur la route).

Après deux ans de travail, les 300 bénévoles de l'évènement ont donc accueilli toutes les délégations venues d'Europe et d'ailleurs. Près de 4000 Rovers ont ainsi fait un bout de chemin en France, sur l'un des sept carrefours et l'une des 70 routes proposées.

Chaque équipe de jeunes préparait en amont la route à laquelle elle avait choisi de participer et dont les objectifs étaient clairs et précis : jouer la rencontre, participer à des actions de solidarité, parler et vivre l'interreligieux ou faire du bénévolat.

On a ainsi vu des jeunes envahir des maisons de retraite pour jouer avec des personnes âgées et échanger autour de leur culture, des scouts agir à la « jungle » de Calais pour offrir réconfort et assistance. Des équipes ont participé à des chantiers pendant que d'autres réfléchissaient sur des thèmes clés de notre monde tels que la tolérance religieuse, l'immigration, le développement durable.

Une fois ces routes achevées, les Rovers ont retraversé toute la France pour se retrouver sur un immense camp central à Jambville. L'occasion de partager les vécus et de préparer leur avenir et le nôtre.

Vous l'avez compris, l'objectif était de ne fixer aucune limite à tous ces jeunes dans ce qu'ils voulaient faire et donc de leur montrer qu'ils peuvent tout faire, s'ils le font ensemble.

***"Ce n'est pas que l'objectif est trop haut,
c'est que le nombre de marches est insuffisant ". Confucius***

Cette citation reflète bien l'idée même du Roverway : rassembler des jeunes de 17 à 21 ans de différentes cultures, de différentes religions, afin de leur montrer de quoi ils sont capables. Capables notamment d'aller au-delà des conventions bien pensées de notre société pour changer le monde !

Et l'évènement était suffisamment marquant pour que, pour la première fois

sous la Cinquième République, le Scoutisme français accueille un Président français au cours d'un rassemblement Scout et Guide, le dernier ayant été M. Vincent Auriol en 1947 pour le Jamborée de la Paix qui s'était tenu à Jambville.

M. le Président François Hollande et le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Patrice Kanner, ont assisté à la journée d'ouverture parisienne le 3 Août. L'occasion pour eux de dire et redire combien les jeunes qui s'engagent pour leur pays, l'Europe, le monde et pour les autres, sont la clé de voûte de l'avenir de notre société.



Dans un contexte européen tendu, entre Brexit et immigration, le Roverway fait office de scène à ces jeunes dont l'Europe a besoin pour construire son avenir. Il offre un tremplin et une voix pour ceux qui veulent s'engager, réfléchir et agir ensemble.

Cet été, ils ont été acteurs de leur rassemblement sur lequel, avec les bénévoles, ils ont travaillé toute l'année. A eux maintenant, de retour dans leurs pays, d'être des exemples vivants de l'esprit européen de solidarité, de tolérance et de paix si cher à notre Scoutisme Français et au Scoutisme et Guidisme en général.

Nul ne doute que le monde de demain, c'est eux !

" Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. " Gandhi

ASSOMPTION 2016

NOTRE-DAME DE LA MER

Le car chantant : nous partîmes à dix-neuf cars vers la collégiale Notre-Dame de Mantes-la-Jolie. La journée s'annonçait très belle, très chaude et déjà très chantante. Le livret distribué nous a permis de découvrir de nouveaux chants pour Marie.

La collégiale lumineuse : Après un sérieux jeu de Tetris pour ranger tous les cars derrière la collégiale, nos gorges asséchées par les chants, nous fûmes accueillis par un stand boissons. Rentrant dans la collégiale, je fus éblouie par sa luminosité et par cette foule accueillante.

La messe éblouissante de grâce : L'entrée des bannières s'est fait acclamer par la foule. Nous avons eu l'honneur de la présence de l'évêque de Tarbes et de Lourdes accompagnant notre évêque Mgr Aumonier. Le psaume, lancé par les deux sœurs du prieuré de Béthanie (à Blaru), fût un pur moment de grâce. La procession des offrandes fût des plus joyeuses avec le défilé des 'mamas' sur un chant africain. Lors de la communion, ce fut un long moment où se sont croisés des chrétiens de tous horizons : familles, cannes et fauteuils à roulettes, jaunes, blancs, noirs. C'est beau la diversité. A l'envoi, nous avions le cœur en joie.



Étalage de ripailles : Après le démêlage des cars, direction le stade de Blaru afin d'échanger nos victuailles sous le regard de Marie trônant au milieu de nous.

Chaud Chemin de foi : Ah ! qu'il faisait chaud à marcher à ta suite, Marie ! Les chants nous donnaient le rythme, la force. Nous profitons de l'ombre du groupe. Une même passion nous animait tous. Une sœur du prieuré nous tirait vers toi, Marie, avec des 'Je vous salue Marie pleine de grâce...'.

Une arrivée triomphante : Que de joie perçue en passant la porte jubilaire, cette arche sainte fleurie, malgré nos jambes fatiguées. La chorale, au loin dans ce sanctuaire de Jeufosse, œuvrait déjà. L'autel champêtre attendait de célébrer les vêpres. A notre disposition, des stands de 'récupération spirituelle' (réconciliation). Enfin un repos dans le recueillement le plus sincère.

Merci Marie pour cette journée.